



# gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

## SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 2	Mont Ventoux : montée radieuse	p. 11
Edito Patrick Loisey	p. 3	Dans le téléphone de Michel G.	p. 14
Bienvenue à Philippe Nevière	p. 4	Sortie CCVP+ACV 15 décembre	p. 16
2 stages initiateurs VTT	p. 5	Sur une sortie Le Mesnil-St-Denis	p. 18
Semaine Fédérale de Nantes	p. 7	Pêle-mêle (vœux des élus CD)	p. 20



décembre 2013 n° 49

# FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2013)

## Composition du Bureau

Président : Patrick LOISEY  
Vice-président : Christophe DIVAN  
Secrétaire : Guy GRASICA  
Secrétaire adjoint : Didier ROBUTEL  
Trésorière : Annick LE DUR  
Trésorier adjoint : Michel JAEGLE  
  
Délégué sécurité : André RUCHAT  
  
Président d'honneur : André RUCHAT  
  
Réviseurs comptables : **Jean-Claude MOREL**  
**Claude SERIN**

## 9 membres du Comité Directeur

Christophe DIVAN  
Guy GRASICA  
Quentin HENRY  
Michel JAEGLE  
Annick LE DUR  
Patrick LOISEY  
Didier ROBUTEL  
André RUCHAT  
Joël RUET

Représentant des jeunes : Quentin HENRY suppléant : Gabriel de La MORINIÈRE

## Commissions + bonnes âmes :

### Activités ROUTE

Où nous serons « Route », marches hivernales, sorties culturelles : Eliane Grasic, Guy Grasic, Patrick Loisey, Michel Maury.

Commission Versailles-Chambord : Guy Grasic, André Ruchat, Lucien Kerhoas, Patrick Loisey.

Commission sortie familiale « route » : poste vacant.

Randonnées permanentes : Cours d'eau de France : Didier Coponet.

Tour des Yvelines : Pascal Slobadzian.

BCN et BPF : Alain Oheix.

### Activités VTT

Encadrement « école VTT » : Christophe Divan, **Renaud Dufaure**, Quentin Henry, **Michel Jaeglé**, Nicolas Jourden, Gabriel de La Morinière, Christophe Vasseur.

Où nous serons « VTT adultes » : collégial, orchestré par Michel Jaegle

### Activités TRANSVERSESES

Communication : Patrick Loisey, André Ruchat.

La Gazette : Joël Ruet

Site Internet : Webmasters : **Christian Blanc**, Christophe Divan, **Didier Robutel**.

Rédacteurs : Christian Blanc pour l'activité VTT adultes.

Christophe Divan pour l'activité VTT jeunes.

Didier Robutel pour l'activité route.

Vêtements : Christophe Divan

« Paris-Versailles » : **Patrick Loisey**, Didier Robutel, André Ruchat.

Bibliothèque : Alain Goinard, Joël Ruet.

NOTA : *les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée à l'AG du 10 février 2013 ...pour les suppressions, il faut comparer avec les gazettes précédentes.*

# EDITORIAL

Le Versailles-Chambord, devenu annuel, a réuni un peu plus de 500 randonneurs : année moyenne en nombre de participants.

Souhaitons que la prochaine édition, le samedi 20 septembre 2014, attire davantage de cyclotouristes.

Malgré tout, cette organisation reste une réussite.

En cette fin de trimestre 2013, le froid le vent et la pluie rendent les sorties aléatoires, plus courtes... et habillées : les gants, collants longs, sur-chaussures, et cache-nez sont ressortis des placards. En cette saison, beaucoup d'entre nous préfèrent leur nid douillet aux aléas climatiques. Il n'en demeure pas moins que quelques irréductibles font fi de cela en étant présent à presque toutes les sorties route et VTT.

Sur l'année, nous avons organisé six sorties communes avec l'ACV, autre club cyclotouriste versaillais. En 2014, nous continuerons et amplifierons ces échanges.

Je profite de cet édito pour vous rappeler que le rallye d'hiver VTT se déroulera le dimanche 12 janvier 2014.

L'assemblée générale aura lieu le dimanche 26 janvier 2014, et je compte sur votre présence.

Je réitère une précédente demande : tous les membres du CD peuvent écrire à ma place l'éditorial trimestriel de la gazette. Vos idées, visions et avis sur le club seront un plus pour continuer de nous faire progresser.

En cette fin d'année, je souhaite à tous les adhérents leurs familles et amis de bonnes fêtes, pour les cyclos d'agréables moments vélo et/ou randonnées pédestre.

**Patrick Loisey**

Président du CCVP



*bienvenue à*

## Philippe Nevière

**A mi-chemin entre VTT et Route,  
entre rando et cyclospor  
Ploum Ploum... VTT ou Route ??  
Voilà la question du dimanche matin**



### **Le vélo depuis tout petit... Séquence nostalgie :**

Mes premiers tours de roues ont été effectués en école de cyclisme dans le club de mon village en périphérie de Marseille. Ma première course en cadet et mon meilleur classement... avant dernier. Les années lycées et fac où j'ai délaissé la pratique du vélo au profit d'autres activités.

### **Puis 1993 et la révélation VTT !**

Autant dire presque un vélo de route avec un guidon plat et de gros pneus. Mais l'appel de la colline est le plus fort. Et pouvoir rouler au milieu de la garrigue, des senteurs de pèbre d'ail, croiser un lapin ou voir un sanglier traverser votre chemin à 2 mètres devant, ça ne peut que laisser des souvenirs et alimenter les discussions de l'apéro d'après sortie. Et voilà, le virus est revenu. Les sorties appellent les sorties. Les kilomètres appellent les kilomètres. Et le VTT ne suffit plus, je me remets à la route... pour faire du « fond » comme on disait à l'époque.

### **Et 20 ans après, qu'est-ce qui me motive à rouler ?**

Toujours la même envie qu'au premier jour. Et un peu les mêmes que vous, j'espère ? Surtout pas la compétition pure et dure. Mais l'envie de se dépasser, d'être en selle. La joie du petit singletrack qui se descend à bloc (cette notion varie de vous à moi), la fierté de la bosse avalée sur la plaque, le paysage bucolique d'une route de

campagne (qui nous incite à poser le pied à terre et à contempler la nature), etc. Ce qui est un plus, c'est rouler à plusieurs pour ne pas se prendre au sérieux, se motiver et appuyer sur les pédales, pour le seul plaisir de se mettre dans le rouge, mais surtout pas pour voir qui a la plus grosse paire de C \_ \_ \_ \_ \_ (CUISSSES voyons !!).

### **Quand le gars du sud débarque au NNÔÔÔRRRRD. Pourquoi le CCVP ?**

Après acclimatation à cette nouvelle région, et après en avoir assez de rouler seul, il était temps de faire « l'étude de marché des clubs du coin ». Petite visite à la journée des associations, tour d'horizon et mon choix s'est porté sur le CCVP (le site internet y est aussi pour quelque chose). Donc sur le papier, 2 sections route et VTT, une structure avec un calendrier route ou VTT alléchant, une actualité sur le club et ses organisations internes. Allez ! Je me lance ! Donc un dimanche matin, banco pour une sortie découverte avec la section VTT. Par une belle matinée de septembre, nous voilà partis dans les bois après le débrief' de « Crôa Michel ». Donc au retour, je suis prêt à signer le chèque d'inscription. Il n'y a même pas eu besoin de me soudoyer avec une petite mousse !! C'est dire !

Bref, j'aime le vélo. Sans prise de tête. Et vous pouvez aussi visiter mon site internet sur :  
<http://marseilleprovencecycle.e-monsite.com/>

A bientôt sur le goudron ou sur la terre, par beau temps de préférence.

**Philippe**

*NDLR : j'ai parfois échangé sur la route en ta compagnie... lorsque les pistes étaient trop boueuses... et jusqu'à l'heure de "se tirer la bourre" avec les costauds, où tu excelles !*

*Ton bénévolat à Chambord fait aussi partie de moments privilégiés, avant le flot des cyclos à l'arrivée.*

*Ta plume exercée et tes photos espiègles, permettent d'espérer davantage d'articles VTT pour la gazette, une denrée qui paraît un peu difficile à extraire des sentiers.*

*Donc bienvenue dans les divers pelotons, Philippe, où ton intégration semble déjà bien effectuée.*

# 2 STAGES INITIATEUR VTT

Renaud DUFAURE + Michel JAEGLÉ

Nous étions, Renaud et moi, au rendez-vous les 23 et 24 mars 2013, sur la base de plein air de St-Quentin-en-Yvelines, avec au programme, 2 bonnes journées de formation théorique et pratique sur :

la conduite d'un groupe de jeunes, en ville et à travers bois.

## 2 JOURS D'ACTIVITE :

Révision sur les aspects sécurité et préparation de sortie (cartographie), le début de matinée était réservé après un bon échauffement à la pratique.

Maniabilité, positionnement en passage sur de gros dévers, de côtes et descentes, avec un parcours trialisant à effectuer, (on gardera en mémoire le coup de pédale avec bras tendu... pour faire lever cette roue avant sans trop d'effort).

Fin de matinée, retour au banc, pour préparer le parcours à effectuer au cours de l'après-midi.

L'après-midi, les jeunes de l'école cyclo du club de Plaisir sont venus se prêter à notre organisation, pour nous mettre en situation de circulation avec un groupe en



milieu urbain et en forêt. Nous avons eu les plus costauds : 10 ados de 15 ans ça roule, et ils n'ont pas trop attendu de recevoir nos conseils, vu qu'ils avaient un très bon niveau de pratique... ils ont été très conciliants.



Nous étions 4 animateurs à nous partager le fonctionnement du groupe. Pas de problème, tout le petit monde a bien suivi... et même nous !

Bilan de la sortie, et loupé sur les points à travailler et à améliorer.

Le lendemain, préparation à la lecture du rando-guide, avec mise en situation sur la base d'un suivi de course d'orientation... où il nous reste encore une grosse marge de progression : on est arrivé les derniers !).



### **BILAN ET DEBRIEFING :**

La base de loisirs est très accueillante, pittoresque et très proche de Versailles. Nous avons vu de nombreuses oies sauvages, poules d'eau, cygnes, oiseaux, ce qui dépayse beaucoup... et tout cela à



30 km de Paris et 15 km de Versailles ! L'ambiance du groupe était très chaleureuse, et nous étions tous animés par la même passion. Il était fort intéressant de comparer nos connaissances et nos expériences. Nous avons tous appris quelque chose et ça fait plaisir : *« Pour ma part, dit Renaud, j'ai appris pourquoi j'éprouvais quelques difficultés sur certains passages trialisants, difficultés que je*

*n'éprouvais pas sur un simple "Décathlon".*

*La raison ? Le "Zesty" a un empattement long : ce n'est donc pas ma faute ! Mais ça fait plaisir de mieux connaître son vélo, ses points forts et les moins forts. Parler technique vélo, de maniabilité, d'orientation, et faire du vélo le temps d'un week-end est très agréable. Et si en plus, on peut y joindre l'utile à l'agréable, il faut le faire ! ».*

Désormais, nous pouvons "soulager" l'ami Christophe qui se trouvait bien seul à pouvoir encadrer la section "jeunes".

Vous avez tous le niveau pour réussir ce stage avec panache. La volonté est le seul moteur de cette réussite. Avis aux amateurs et aux bénévoles.

### **...ET 4 RENFORTS ADULTES :**

de gauche à droite, avec leur fonction :



Thierry Becquet, animateur  
Etienne Chabrerie, animateur  
Renaud Dufaure, initiateur  
Michel Jaegle, initiateur  
...et responsable de la section VTT adultes

**Michel JAEGLÉ**

# Semaine Fédérale de Nantes

**Samedi 3 août :** à peine 400 km pour que les cinq cyclos du club arrivent en milieu d'après-midi à La Beaujoire, au nord-est de Nantes. En face du stade de foot des "canaris", le parc des expositions est assez vaste pour recevoir durant une bonne semaine environ 10 000 inscrits (pas tous cyclos)... de France et d'ailleurs.

Les campeurs Michel et Marco installent leur tente sur deux terrains différents (Michel a pu être rapproché avec son accordéon), tandis qu'Alain Fredo et JR sont logés dans le dortoir d'un lycée technique ; c'est Marceline, bénévole, qui officie à l'accueil de notre lycée, jusqu'à l'arrivée de tous les cyclos, le lundi.

En allant à vélo au premier dîner à 5 km, nous utilisons déjà le vaste réseau de pistes cyclables.

**Dimanche 4 août :** comme chaque année, le rendez-vous petit-déjeuner à la permanence convient à 8h00 ; le choix est à volonté, assez varié mais sans fruit ni yaourt. Nous partons ensemble sur le parcours nord-est, qui flirte autour de la Loire : les plus cultivés pourront vivre une journée ligérienne \*.



**A Mauves, traversée sur le pont Eiffel** (longueur 750 m) qui enjambe le fleuve depuis 1882. Le village BPF de **Champtoceaux offre un promontoire somptueux sur le**

**fleuve**, où les cinq sont déjà éparpillés. En descendant vers le ravitaillement à Oudon, Fredo bifurque pour aller 21 km plus loin, cueillir le BPF de St-Florent-le-Vieil. Profitons de cette semaine hors Ile-de-France, pour un peu de tourisme en approchant les vieilles pierres : la tour octogonale de Oudon cernée de remparts, et le



**château de Clermont** au Cellier (cohéritage en 1963,

puis propriété de Louis de Funès, et inhumé au village en 1983). Retour des parcours par Carquefou (son équipe de foot brille parfois en Coupe de France) ; c'est d'ailleurs sur son stade que se déroulera à 17h l'ouverture de la SF, où Alain et Fredo assisteront avant le dîner.

\* la Loire se nomme Liger en latin... d'où l'adjectif "ligérien".

**Lundi 5 août :** un fort vent d'ouest charrie beaucoup de nuages ce matin, et l'orientation nord-ouest du parcours est défavorable, le paysage de bocage abrite à peine. Le 1<sup>er</sup> point d'accueil est à 42 km, trop tôt ! Il



autorise la boucle de 25 km pour voir le **canal de Nantes à Brest**... nous le traversons, et c'est tout !... peut-être davantage sur les plus longs parcours ? Notre



boucle passe aussi par Blain, où se dresse **l'imposante forteresse de la Groulais**.\*

Retour vent arrière et le soleil, par Notre-Dame-des-Landes... sans aucune manif, ni police, ni barrage : on n'y a vu que des cyclos dans le secteur, et tous pacifiques !



\* la forteresse médiévale occupe plus de 4 ha ; rasée en 1260, elle a été reconstruite au 14<sup>e</sup> S puis remaniée au 16<sup>e</sup> S, et a possédé... 12 tours de défense ; il en reste 9 partielles.

**Mardi 6 août :** plusieurs parcours ont un départ décalé (voiture ou train), afin de pédaler plus loin dans le marais de Brière, le bassin ostréicole de Guérande, et jusqu'aux plages touristiques autour de La Baule.

Nos circuits sont ainsi fluidifiés dès le départ ; le Sillon – boursoflure du massif armoricain qui culmine... à 90 m – est au menu. Le soleil et une paisible brise de NE nous assurent une belle sortie, si bien qu'à l'accueil de Savenay, Fredo et moi poursuivons jusqu'à **Donges, voir son église moderne** et longer la raffinerie Total.





Nous avons préféré, sur le retour, l'arrêt à **Vigneux autour d'un moulin à vent** de 1702 qui a moulu du blé jusqu'en 1920, avant d'être démantelé... pour construire l'appentis de la minoterie voisine ! Avec l'aide de partenaires, une association a passé 3 ans à le restaurer, et le moulin tourne depuis 10 ans : de nombreux visiteurs pour ce patrimoine, dont des écoles.

**Mercredi 7 août :** ce matin, le départ est à nouveau décalé pour plusieurs parcours : le secteur est situé au sud de la Loire et conduit vers l'ouest, dans le pays de Retz jusqu'à Pornic. En fait il s'agit sans doute aussi d'alléger la circulation dans Nantes : en effet, la première heure de vélo chemine à l'est de la ville jusqu'à la sortie de Rézé à 18 km... où démarrent les départs



décalés ! J'avoue que la **pause au bord du lac de Grand-Lieu \*** devient un bel instant. A quelques km, au BPF de St-Philbert, arrêt devant la **nef de l'abbatiale carolingienne du 9<sup>e</sup> S.**

Lors du ravitaillement de Machecoul, on a pu y déguster le vin blanc local, avant de revenir sous le soleil par Le



Pellerin... **où un bac nous a permis de traverser la Loire** d'une manière originale.

\* Le lac de Grand-Lieu est une grande réserve d'eau de plaine,

alimentée par 2 rivières, qui varie beaucoup entre l'été et l'hiver (profond de 1,5 à 4 m, et superficie de 35 à 65 km<sup>2</sup>). Le parfumeur Guerlain, dernier propriétaire d'une partie du lac, en a fait don à l'Etat en 1980, à condition que le site devienne une Réserve Naturelle classée pour sa faune et sa flore.



En montant à la sortie d'Orvault, **un calvaire monumental a été érigé en 1877** sous l'impulsion du curé de la paroisse, sans doute pour y créer un panorama ?

Michel s'échauffe au départ avec nous, puis file assez souvent à son allure puissante sur un circuit plutôt court,



pour consacrer de l'énergie à **l'animation accordéon... comme ce soir au dîner** de la permanence.

**Jeudi 8 août :** un programme allégé au milieu de la semaine, où nous profitons d'un pique-nique groupé : enfin ensemble, car il faut admettre que les autres jours... la curiosité et l'envie des uns semblait peu compatible avec la capacité ou la prudence des autres ; soyons tolérants, en acceptant de choisir ces moments... plutôt que d'avoir à les subir sur toutes les routes de la semaine !

Un seul est à l'écart, "chargé de mission" : **Michel, qui diffuse très tôt ses notes cristallines...** de table en nappe, sous le soleil généreux.

Et les rencontres ne manquent pas dans le





grand parc ombragé, à commencer par **Valentin Prot : un jeune VTTiste du CCVP** qui était installé sur le gazon, tout près de nous, avec sa maman et un ami. En



nous dirigeant vers la sortie, nous croisons **Marceline, et Daniel : un plaisir de poser ensemble** avec nos maillots différents, mais nos cœurs à l'unisson. Alain – natif de Nantes – prend alors l'initiative de nous diriger jusqu'à l'île des Machines ; nous y découvrons une petite partie de leur production : un manège équipé d'animaux bizarres en métal, et surtout le fameux



**"grand éléphant"** \* effectuant l'une de ses sorties... plus lente que l'allure du pachyderme.

\* après la fermeture des chantiers navals en 1987, il était nécessaire de rebondir. Avec l'aide de la communauté nantaise, des artistes et mécaniciens ont créé tout un univers, à commencer par cette énorme machinerie de métal et vérins de 48 t recouverte de bois tulipier, qui peut promener 50 personnes sur son dos à 12 m de haut.

**Vendredi 9 août :** qui n'a jamais entendu parler du crachin breton ? Nous le testons ce matin, en remontant le cours de l'Erdre, la rivière nantaise de 100 km, toute proche, et par moments aussi large qu'un lac : « La

rivière la plus belle de France », selon François 1er.



**Les chemins non goudronnés** mais roulants, sont aussi un des charmes choisis par le COSFIC, la qualité des paysages compensant le moindre confort pour les pneus étroits. Autre spécialité des parcours dont nous usons encore aujourd'hui : une boucle de 20 à 30 km qui revient au pont d'accueil-ravito ; cette boucle nous a



permis de passer à Joué-sur-Erdre, devant le **château XVII<sup>e</sup> S de la Lucinière**, un monument privé ; le soleil revient doucement après.

A la veille du 1er match de foot L1 Nantes-Bastia, nous avons l'envie avec Fredo à la fin de notre rando, de voir



de près le **stade de La Beaujoire... autour, et même à l'intérieur** ; construit en 1984, il peut contenir 37 000 supporters canaris (la couleur jaune du maillot nantais).

**Samedi 10 août :** pour la dernière journée, nous traversons la Loire pour visiter le sud-est, et le soleil brille



dès notre départ. Le paysage devient assez vite uniforme : **du vignoble à perte de vue** ; c'est la production du Muscadet, vin blanc réputé sur 10 000 ha. Les villages traversés toute la semaine ont été très peu



décorés, et ce **cyclo écolo devant un piano** m'a séduit. Notre parcours était un peu limité en distance, et j'ai proposé 2 fantaisies à Fredo : hélas, nous avons été plutôt déçus de ces sites paysagers. Heureusement nous avons bien profité du BPF de Clisson, car le **ravito est situé à côté de la forteresse médiévale**, sur le point haut de la cité escarpée, où les arbres offrent de l'ombre.



Cette rando n'a pas été trop difficile, et chaque jour nos parcours ont été peu pentus... entre 500 et 800 m de dénivellé (selon les infos des programmes).

Le samedi soir, c'est le repas de clôture, et nous arrivons plus tôt pour éviter la longue file d'attente ; mais tout se



déroule rapidement à Nantes ! **Michel est tout de même à l'entrée avec son accordéon**, pour créer l'ambiance festive ; ainsi, il se joindra plus tard à une autre table. A l'intérieur, le repas est correct, et servi avec efficacité et courtoisie... comme toute la semaine d'ailleurs : le gérant est un modèle rare ! Un orchestre était préparé, mais pour animer la danse après le dîner de tous : nous rentrons dans les premiers, retrouver le lycée avant la nuit.

**Dimanche 11 août** : les parcours sont épuisés (mais aucun d'entre nous), et un défilé d'environ 2000 cyclos clôture la semaine. **Nous sommes tous réunis**

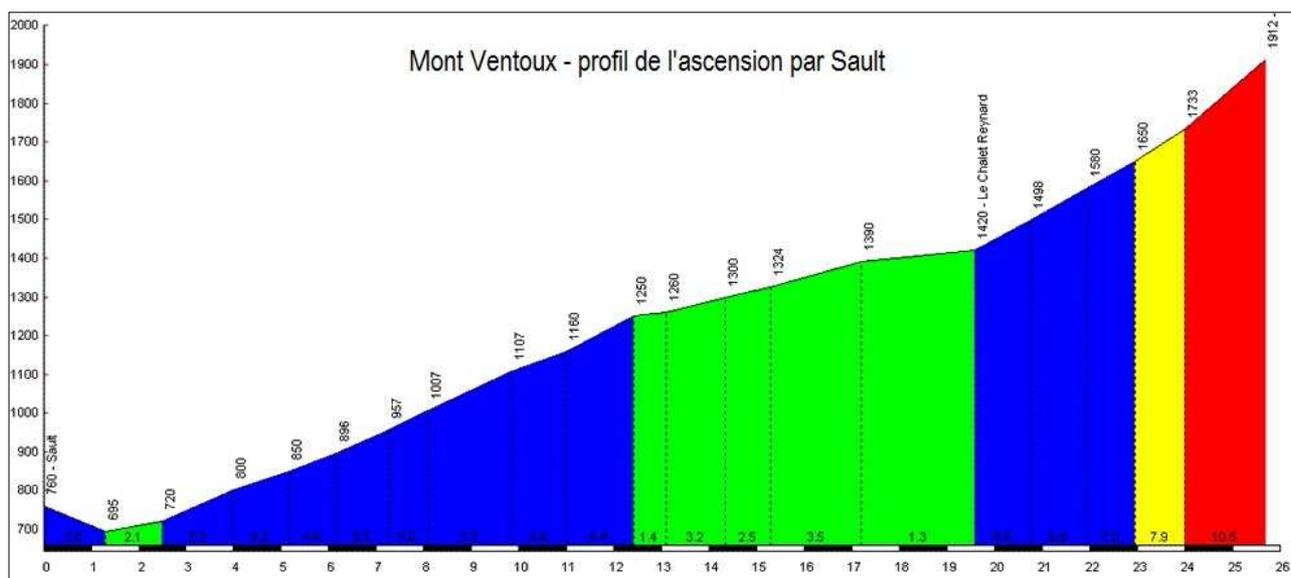


derrière un drapeau de ligue FFCT – pour nous c'est l'Île-de-France – et une photo s'impose ! Pendant deux heures, nous allons parader dans les rues au cœur de Nantes, pour finir dans l'île aux Machines sous le **Hangar à Bananes**, le site nantais de la fête.



Reste à rejoindre la permanence pour déjeuner : un buffet substantiel sans alcool, alors que tous nos dîners avaient vin blanc, rosé, et rouge... à volonté. Nous regagnons la région de Versailles avec l'esprit clair et regard vif, excepté Alain qui va prolonger son séjour d'une semaine dans son pays de naissance.

**J R**



## Mont Ventoux : une montée radieuse

Sommet de légende, col mythique, le Mont Ventoux représente un haut lieu du vélo que les cyclistes du monde entier viennent gravir comme des pèlerins à la recherche d'une transcendance.

Mais pour les membres du Cyclo Club de Monteux, qui ont appris à apprivoiser ce monstre sacré depuis qu'ils vivent toute l'année à ses côtés, l'ascension n'est rien de plus qu'une sortie club programmée au calendrier. On la fait au minimum trois fois dans la saison (une par chaque côté : Bédoin, Sault et Malaucène)... et selon les envies, autant de fois que la météo le permet.

Ma sœur habitant Monteux et faisant partie de ce club cyclo, c'était pour moi l'occasion d'aborder pour la première fois l'ascension d'un grand col de montagne.

Méfiant à l'égard des Parisiens qui du jour au lendemain débarquent au pied du Ventoux en terrain conquis, Louis – le président du club – avait bien préparé mon arrivée.

### D'abord contrôle technique du vélo :

Enlèvement des garde-boue (poids superflu inutile dans la région), changement de cassette arrière (25 jugé trop juste, remplacé par un 11 – 28), plus graissage et gonflage dans les règles de l'art.

Ensuite deux sorties préparatoires : la première « facile » de 90 kilomètres à allure soutenue (près de 24 de moyenne), dans la campagne autour de Monteux, par Bédarrides et Caderousse ; la deuxième « difficile » de 80 kilomètres, enchaînant sans répit de nombreuses bosses de la région : Crillon-le-Brave, Blauvac, La Roque-sur-Pernes,...

### Enfin le grand jour :

Après discussion, c'est la montée par Sault qui fut choisie, la plus facile mais aussi la plus longue, et sans doute la plus belle, au départ de Villes-sur-Auzon, avec en prélude les gorges de la Nesque : la route longe un canyon sauvage, hérissé de fantastiques rochers, sur une vingtaine de kilomètres en montée progressive. Les jambes tournent naturellement en souplesse, nous devisons amicalement en pédalant relax ; pour l'instant ce n'est que du bonheur. Mais peut-être le calme avant la tempête ? Après ce stimulant échauffement, nous parvenons à Monieux puis à Sault...

### Sault où commence la véritable ascension :

La montée se poursuit tout aussi agréablement ; la route longe d'abord des champs de lavande puis serpente dans la forêt. De plus, la chaussée refaite récemment est revêtue d'un beau goudron noir bien roulant, et les pourcentages restent raisonnables, durant les vingt kilomètres de montée jusqu'au Chalet Reynard.



Je grimpe à l'aise sans forcer, les sensations sont toujours aussi bonnes, mais combien de temps cet état de grâce durera-t-il ?

### A partir du Chalet Reynard, tout change :

Le paysage devient lunaire : la végétation disparaît soudainement ; la route s'élève à travers des rochers

blanchis par le soleil, il n'y a rien que des cailloux à perte de vue, on est bien sur le Mont Chauve. Dans cette zone d'éboulis, soumise à un climat extrême, il paraît qu'on trouve même des espèces observées en région arctique, telles que la saxifrage du Spitzberg et le petit pavot velu du Groenland. Mais il est impossible de les apercevoir à vélo.

Les sensations changent en même temps que le paysage : la souffrance se mêle au plaisir de pédaler dans cet environnement grandiose. La phase finale de l'ascension est la plus spectaculaire mais aussi la plus dure. En ligne de mire apparaît l'observatoire qui semble à portée de main, mais les six derniers kilomètres sont interminables, jalonnés de stations qui nous rappellent que le Mont Ventoux est sans pitié : certains champions ont peut-être su le dominer mais d'autres y ont perdu leurs illusions, voire leur vie : voici d'abord la stèle du Britannique Tom Simpson, mort d'un malaise sur le Tour de France de 1967, sous une chaleur étouffante de 35 °C (certes, plus victime du dopage que du Ventoux lui-même) ; puis un peu plus loin, la stèle dédiée à la mémoire du coureur amateur Pierre Kraemer \*, rajoute encore au caractère dramatique de cette ascension.

\* ce grand capitaine de route Audax, disparu en solitaire en 1983 : se sachant atteint d'un cancer incurable, Pierre Kramer avait décidé de monter une dernière fois le Mont Ventoux, et de se laisser mourir de froid au sommet.

A côté de ces souvenirs tragiques, plus réjouissants sont les passages obligés devant les photographes « officiels », qui, postés aux endroits stratégiques du parcours, à 4 et 2 km du sommet, photographient sans relâche tous les coureurs qui défilent devant eux à longueur de journée, souriants ou grimaçants, chacun devenant ainsi le héros d'un instant face au Géant de Provence.

Car il s'agit d'une véritable procession de cyclistes, sur les derniers kilomètres jusqu'au sommet, qui communiennent dans un même effort vers l'atteinte du

même but. Il suffit de regarder les maillots pour constater l'attrance universelle de cette montée mythique : certains ont fait le voyage depuis l'Australie ou les États-Unis, beaucoup viennent de Belgique et des Pays-Bas, et bien sûr toutes les régions de France sont représentées.

Les deux derniers kilomètres sont vraiment durs ; sur la fin, le col des Tempêtes me rappelle ma réflexion à l'issue des gorges de la Nesque : « le calme avant la tempête ! » ; enfin un ultime virage demande un sursaut d'énergie, mais le sommet se mérite.

Au milieu de la foule des cyclos qui se pressent au sommet et échangent leurs impressions dans toutes les langues, je suis simplement toute heureuse d'être arrivée en haut sans défaillance et sans trop d'effort. Certes la météo était parfaite : du soleil avec un fond d'air frais, mais pas de vent.

Dans mon imaginaire, je me représentais l'ascension du Ventoux comme la côte de la Madeleine en vallée de Chevreuse, sur vingt kilomètres non stop. Mais ce fut bien loin d'être aussi terrifiant. En abordant humblement les pentes du Géant, cette ascension qui, au départ m'apparaissait insensée, s'est réalisée sans peine.

Même la descente, que j'appréhendais particulièrement, se passe mieux que prévu. Après une pause déjeuner au chalet Reynard – ah ! Comme elle a été appréciée cette succulente omelette du Ventoux – nous redescendons vers Bédoin par Sainte-Colombe, au milieu des vignes et des vergers.

**Bilan de la randonnée** : 82 km au compteur, et près de 1700 m de dénivelée.

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine, cette fois ce sera par Malaucène.

**Monique ECK**

### **En complément, quelques citations choisies :**

« *N'est pas fou qui monte au Ventoux, est fou qui y retourne !* » (dicton provençal)

« *Les épreuves que tu as endurées tant de fois, aujourd'hui, dans l'ascension de cette montagne, sache bien que tu les rencontres aussi, toi-même comme tant d'autres, dans la recherche du bonheur... nombre d'escarpements coupent cette route et fait avancer de vertu en vertu, par des degrés éminents.*

« *Sur le sommet et le but suprême, le terme de la route vers lequel tend notre voyage.* »

Pétrarque, « L'ascension du Mont Ventoux », 1336

« *Le Ventoux est le plus grand révélateur de vous-même. Il vous restitue simplement votre fatigue et votre peur. Il sait tout de votre forme, et de votre capacité au bonheur cycliste, et au bonheur en général.*

« *C'est vous-même que vous escaladez. Si vous n'avez pas envie de savoir, restez au pied.* »

Paul Fournel « Besoin de vélo », 2001

## Le Cyclo Club Montelais

Le Cyclo Club Montelais a été créé le 1er janvier 1974 ; il compte actuellement 35 membres de 37 à 81 ans.

C'est un club à dimension humaine où la convivialité est le maître mot, où chacun peut pratiquer son loisir, sa passion, selon ses envies et ses possibilités.

L'emblème du logo du Cyclo Club Montelais est le majestueux et mythique Mont Ventoux.

Tout au long des milliers de kilomètres parcourus chaque année sur les routes du Vaucluse, du Gard, des Bouches-du-Rhône, la Drôme, l'Ardèche, les Alpes de Haute-Provence, les membres du Cyclo Club Montelais portent haut les couleurs du club.

Le Cyclo Club Montelais s'exporte aussi bien, ses membres sillonnent les routes de France et franchissent de nombreux cols connus : Mont Aigoual, Alpe-d'Huez, Izoard, Lautaret, Galibier, Tourmalet... La passion du vélo les mène également au-delà des frontières (Espagne...)



## Dans le téléphone de Michel G (éd. 2)

A la fin de l'été, Michel Gondré a vidé les photos de son téléphone mobile. Une première série était déjà commentée dans la gazette 44 (octobre 2012), ...et j'ai plaisir à évoquer ses nouvelles images, reflets de nos sorties route :

### *C'était fin 2012...*

#### Mercredi 29 septembre

Nous étions 10 (dont Annick) au départ de Lili 10 ; il restait 7 hommes pour la pause casse-croûte derrière le Val-St-Germain : un site que nous aimons bien au bord de l'étang sur la petite route de La Poterie... à mi-distance des 100 km de la boucle.



Ce jour-là, j'avais noté un vent fort de sud, et de 12 à 16° : ce n'était qu'un très vague souvenir !



#### Samedi 17 novembre

Tandis que trois hommes étaient sur un raccourci de Lili 43, avec Michel nous étions deux du côté de Poigny-la-Forêt, quelque part sur les 85 km, entourés d'une belle végétation fauve et rouille ; l'atmosphère était brumeuse avec une brise légère, le mercure entre 07 et 10°... un vrai climat automnal !

.../...

**...et aussi en 2013 !**

### **Mercredi 22 mai**

Il faisait frais au départ (10°), et à peine de saison au retour (15°)... à cause du vent de nord ! Seulement trois sont sur la photo de Michel... et pourtant, huit hommes effectuaient la boucle de 90 km du parcours club n° 53 : tous à l'ouest, pour un vent de travers aller-retour, en ce morceau de printemps nuageux et maussade.



### **Mercredi 12 juin**

La sortie Lili 17 bis était proposée, et onze cyclos en ont profité. Malgré un ciel très venteux et nuageux, sept garçons ont eu le plaisir de s'alimenter devant l'allée de



l'église à Longvilliers, et effectuer cette belle boucle de Bouc-Etourdi... longtemps abandonnée, à cause d'un début de parcours peu adapté à notre cyclotourisme ; le nouveau tracé modifié convient à tous.

### **Mercredi 10 juillet**

Cette belle journée estivale, malgré un fort vent de nord-est, méritait Lili 28, une longue virée autour de plusieurs étangs en forêt de Rambouillet ; si 3 cyclos ont fait un peu court pour profiter de la forêt, 5 autres sont allés pique-niquer sur une table au cœur de la chlorophylle. Même en rabaissant le retour pour réduire à 120 km, nul doute que cette journée ensoleillée avec 25°, a été un moment de jouvence pour chacun.



### **Mercredi 28 août**

Lili 24 au menu, la seule sortie du catalogue qui fasse un aller-retour par les mêmes routes... Ce choix a permis à 4 cyclos de manger le casse-croûte face au château de Diane à Anet, et à 2 autres de rouler sur un bout des 118 km, par une très belle journée d'été.

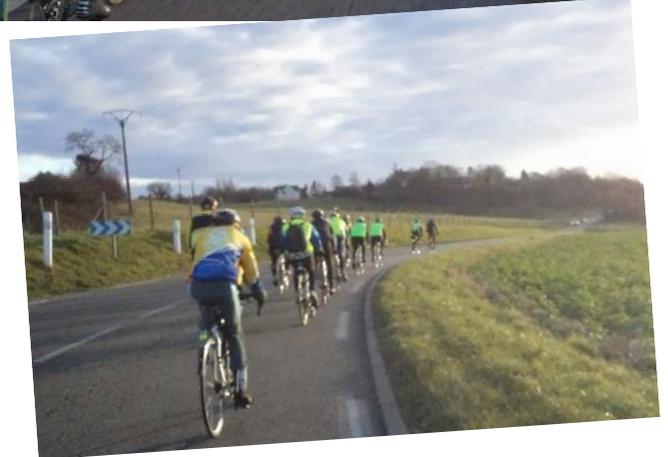
**Photos Michel Gondré + texte JR**



## La sortie CCVP + ACV du dimanche 15 décembre 2013

vite pour être fluide dans le trafic... encore clairsemé tôt le dimanche ; à Trou Moreau, nous quittons le grand axe rectiligne de la D11. Bientôt, nous pouvons apprécier l'environnement somptueux en montant à Renemoulin :

A ma fenêtre, le soleil levant embrase le ciel au moment de partir au rendez-vous de 9h00. Ce matin est le dimanche ACV+CCVP, devenu une sortie mensuelle depuis la rentrée ; tandis que les cyclos se retrouvent joyeux à PKS, un



« comptable » dénombre une équité parfaite : 11 (dont 1 féminine) de chaque équipe... mais rassurez-vous, personne n'a chaussé les crampons pour un match de foot !

Dans la collection, l'itinéraire n° 4 part vers l'ouest, ce qui plaît toujours pour l'échauffement en douceur (je voulais dire sans bosse), et d'ailleurs la douceur est bien là : 5° C.

Deux groupes d'allure se constituent assez



belle lumière ce matin, à 10 jours de Noël !

Et nous arrivons dans la forêt de Marly, qui semble fréquentable, car le climat assez sec se prolonge. Pourtant, Gérard L. doit s'arrêter pour une crevaison : excepté Patrick qui va l'assister, tout le groupe poursuit jusqu'au bout de la RF, non loin de Carrefour Royal.

Et c'est là que le groupe va commencer à se désagréger !

Quelques minutes d'attente... je crois deviner des impatiences (pourtant non formulées), et je repars avec cinq ou six costauds : erreur stratégique, non solidaire bien sûr... mais dans le feu de l'action !? .../...

Nous avons alors avancé sans flâner... vers St-Gemme en sortie de forêt, puis enfilé la route des Alluets-le-Roi, avant d'oser le chemin des Beurreries, qui conduit à plonger vers le village d'Orgeval. La boucle remontant aussitôt sur Les Alluets – c'est le jeu de ce tracé – nous espérons retrouver le groupe que nous avons lâché en forêt... mais personne en vue !

La suite du parcours par Crespières, Davron et Chavenay a été agréable et sans problème, même très ensoleillé, jusqu'au bleu limpide !

Seul le dernier tronçon est un peu pénible, en revenant dans la civilisation encombrée... à partir de Fontenay... mais comment l'éviter ?

J R

### ***En route vers la mutualisation des sorties***

*Au début de cette année, Vincent Francou et moi-même avons échangé, pour mettre en place des sorties communes aux deux clubs versaillais.*

*En 2013, l'ACV et le CCVP ont effectué ensemble six sorties route.*

*Celles-ci furent globalement réussies : l'émulation aidant, la participation a toujours évolué entre vingt et trente cyclos pour les deux clubs. Cela montre que les adhérents des deux associations étaient demandeurs.*

*Je remercie tous les cyclos qui ont répondu présent, cela ne peut que nous encourager à continuer dans cette direction.*

*Malgré tout, ce ne fut pas parfait : lors de certaines sorties, il a été difficile de conserver des groupes*

*homogènes. Avec un peu plus de discipline collective, nous pourrions aller vers cet objectif.*

*En 2014, nous pérennisons ces sorties mensuelles, et essaierons de mettre un peu plus de rendez-vous communs.*

*Avant de nous retrouver en 2014, je souhaite à tous les adhérents des deux clubs de bonnes fêtes de fin d'année.*

***Patrick Loisey***



**sur une sortie route !...**

## **Le Mesnil-St-Denis un village méconnu ?**

Depuis que le CCVP existe, les cyclos traversent très souvent ce village, peut-être sans rien savoir de lui ?... excepté qu'il est situé après les Sept-Tournants, dernière bosse de la sortie ; reste la ZI de Trappes... et bientôt le retour sur Versailles !

**Voici l'essentiel du patrimoine au Mesnil-St-Denis, raconté au fil de notre route :**

*...après la bosse des Sept-Tournants, les cyclos se regroupent à l'entrée de...*

**l'abbaye Notre-Dame de la Roche** : c'est un bel édifice de style gothique primitif du 13e S.

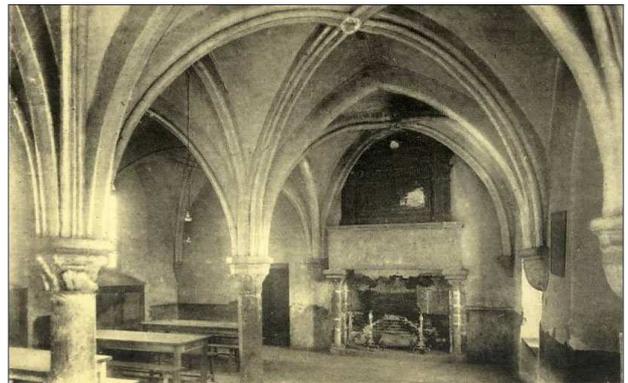


**Histoire** : une tradition populaire indique qu'elle fut édifée pour abriter une statue de la Vierge... déterrée miraculeusement par un taureau.

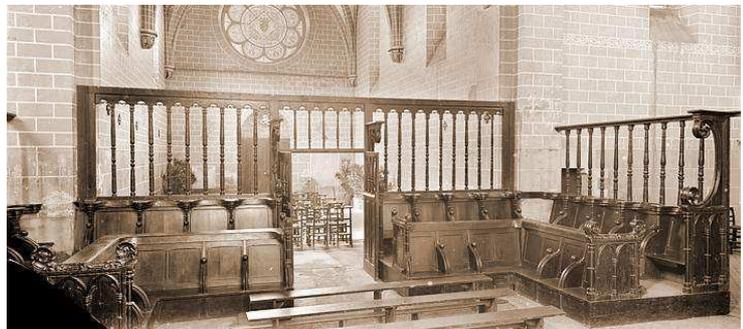
Ayant connu la décadence à partir du 14<sup>e</sup> S, l'abbaye fut rachetée par les Levis-Mirepoix, restaurée puis mise à la disposition de l'orphelinat de l'Assomption d'Elancourt. Un siècle plus tard, une école de jardiniers fut créée par des religieuses... une tradition



toujours vivante car l'ancienne abbaye augustine accueille aujourd'hui un centre professionnel horticole !



La salle capitulaire est le plus précieux vestige des bâtiments abbatiaux. Elle comprend 6 travées, séparées par 2 colonnes octogonales, surmontées de chapiteaux au décor de feuillages.



Un autre trésor : les 28 stalles d'origine, datant du 13e S, parmi les plus anciennes de France.

*...lorsque les cyclos ont repris leur souffle devant l'abbaye, ils entrent dans le village et passent au bord des douves de...*

### **l'hôtel-de-ville/château :**

la commune a acquis le château en 1952 pour y installer la mairie.

Le château fut édifé en 1589 par Louis



Habert de Montmort dont la descendance vécut là jusqu'en 1720.

Agrandi et modifié au 17e S, le château a conservé de sa première période, le colombier, les tourelles, les douves et une partie du corps principal.

En 1947, le château a été acheté par Milton Reynolds... et dans les communs, il installa des ateliers pour fabriquer les premiers stylos Reynolds.

En 1952, la commune lui racheta le château, pour en faire son hôtel de ville et ses services techniques... à l'initiative de Maître Berrurier, notaire et maire du Mesnil-St-Denis.

Inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques, le château est ouvert au public chaque année, aux Journées du Patrimoine.



**Histoire :** le nom de Mesnil-Saint-Denis apparaît au 12e S. Un procureur du Parlement, Philippe Habert, fait l'acquisition d'une maison et de terres au Mesnil en 1543.

Son fils Louis Habert, trésorier des guerres, en hérite et devient le seigneur du pays. Il fait construire un château en face de la maison forte de Beaurain, et obtient l'érection de son domaine en seigneurie du Mesnil-Habert.

Henri Louis Habert de Montmor, né à Paris vers 1600, mort le 21 janvier 1679, était un érudit et homme de lettres français. Il devient conseiller du roi à l'âge de 25 ans, puis maître des requêtes en 1632, poste qu'il obtient grâce à la fortune de son père (trésorier de l'extraordinaire des guerres, et trésorier de l'épargne).

Outre Gassendi, il réunit chez lui dans son hôtel particulier parisien, un cercle de savants et de philosophes. Tous sont passionnés d'expériences scientifiques et forment ce que l'on appellera plus tard

"l'Académie Montmor", d'où naîtra en 1666... l'Académie des Sciences.



*...en sortant du bourg du Mesnil, le groupe passe toujours par le hameau de Rodon avant de rejoindre la D58, animée les samedis par un dressage de chiens. Derrière, un bois épais nous masque...*

### **L'étang des Noës :**

il fut créé en 1684 par Vauban, pour la grande réalisation des plans d'eau et rigoles destinés à alimenter les bassins et les jeux d'eau du château de Versailles.

L'étang de 23 hectares est peu profond (moyenne 90 cm) et large de 600 m. Ce réseau hydrographique n'alimente plus les eaux de Versailles depuis 1977. C'est un havre naturel qui offre un lieu d'intimité... avec 260 sortes de plantes, et 90 espèces d'oiseaux dans cette réserve écologique.



Cet étang accueille les oiseaux nicheurs sédentaires, et aussi les migrateurs. L'étang des Noës est très riche en poissons, qui satisfont l'appétit des oiseaux... et la passion des pêcheurs.

Ces quelques infos, nous rendront peut-être plus curieux au Mesnil-Saint-Denis... et à d'autres villages sur nos parcours ?

Source : sites internet

**J R**



*Les élus du Comité Directeur  
souhaitent à tous les adhérents du CCVP  
de joyeuses fêtes de fin d'année avec votre famille et vos amis*



Ils ont participé à l'élaboration du n° 49 :

Monique Eck  
Michel Jaegle et Renaud Dufaure  
Michel Gondré  
Patrick Loisey  
Joël Ruet

Qu'ils en soient remerciés (et désolé si quelqu'un est oublié)